

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Esprit trouble](#)[Collection](#)[Édition : 1539 - Esprit trouble - s.n.](#)[Item\[1539_Esprittrouble_sn\] 027 Vous Amoureux qui par icy passez](#)

[1539_Esprittrouble_sn] 027 Vous Amoureux qui par icy passez

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Amantz ont mainte passion en amours. Epitaphe. XXX.
Incipit non modernisé Vous amoureux qui par icy passez

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraires.n.

Date1539

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire https://soeg.kb.dk/permalink/45KBDK_KGL/143rgf3/alma99122845339505763

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 027

FoliotationC7r, C7v, C8r, C8v, D1r

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Royal Danish Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière

modification le 04/11/2021

¶ Si i'estoye deuers la belle
Que i'ayme si parfaictement
A veoir il me semble que d'elle
Ne feroye departement,
Si luy diroye vrayement
Que cest qui vers elle me maine,
Car ie congnois que plainement
Amoureux ont souuent grand peine.

¶ Enuoy.

¶ Prince sachez certainement
Veu le grand mal qui me pourmaine,
Sans faire plus long parlement
Amoureux ont souuent grand peine.
¶ Amantz ont mainte passion en amours.

¶ Epitaphe. xxx.



Vous amoureux qui par icy passez
Arrestez vous pensez a deux amantz
Qui pour aymer sont du monde pas-
sez
Et sont icy de la mort cecy plaignantz

Du dieu d'amour nul espoir attendans
Pourtant prions chascun de bon courage,
Auoir pitie de deux pources enfans
Qui ont este reduitz en dur seruage.

E Des ieux d'amours iadis fort ignorans
Tous deux natifz d'auaricque la ville
En mesme lieu & rue demourans,
Si sont noz noms Pamphille, & Hipsiphille
Nostre vouloir fust d'aage puerille
Nous entreaymer, mais fortune ennemye
Qui est a mal plustost qua bien habille
Nous a contrainctz souffrir grande infamye.

E De iours en iours l'un a l'autre enuoyens
Pommes & noix, iuuenilz passetemps,
Des nouuelles de noz amours oyens
Plaisirs ayans d'amour en nostre temps
Mais fortune qui estoit sur les champs
Nous a de riche en poure, faict muer
Si na regard aux roys Grecz, N'allemans,
Telz sont les ieux dont elle scait iouer.

E Le quinzieme du ioly mois de May,
Iouer aux champs non point en Albanie,
Mamyie alloit pour passer son esmay
Non seullette, mais auoit compaignie
Si mal aduint, las, ne fault que le nye
Qu'en vng boquet brigans l'ont rencontree
A veoir estoient du pays Dhibernie

Si l'ont mené en estrange contree.

CO inhumains/brigans/paillars/pillars/
Trop inhumains, lors ioye n'auoyz mye,
De mapaiser si ne sceuz trouuer ars/
Càr trop mestoit, las, fortune ennemye:
Plaisir n'auoyz ny heure ne demye,
Mais ie viuoye & en plains & en plours
Transsy i'estoye en pensant a mamye
Et au plaisir qu'auoye en mes amours.

CSi me partis tout seul de mes parens
Pour la trouuer, cherchant mon aduventure
Ou pour le moins ouir bruyt apparens
Ou nouuelles auoir tresbonne ou dure,
Car elle estoit du tout ma nourriture,
Prisonnier fus de larrons en marchant
Qui tout mon cas mirent par escripture
Si me menerent a moy esgard nayant.

CPrenans chemin droict en Alexandrie
Des Pirates fusmes en mer tous prins,
(Pirates sont viuans en pillerie
Larrons sur mer enrichis de larcins
Et destrouffeurs de gens & peregrins)
Menez sur mer en l'isle Hispanique,
Vendu ie fus a vng deux cens florins
Ayant en luy mode & langue Italicque

CAchepte fus, le cas fortuit aduine,
Du maistre qui seruant auoit mamye

Fortune fus, la chose tres bien vint
Si ne me fust lors fortune ennemye
le fus baille a el ne pensant mye
Pour estre instruiet du faict de la maison,
Si le congneu, mais bien heure & demye
En transse fus ne disant mot ne son.

C Mon œil la vist elle me recongneu
D'affection pensa a noz amours,
Si membrassa, plourer ie lapperceu
Qui lors esmeut en moy douleurs & plours:
Le maistre vint qui faire vist telz tours
Tost appella sa femme & ses enfans,
Si nous congneu estre heureux en amours
Et deiura les deux pources amans.

C Graces rendons, sur la grand mer montons,
Et retournons avecques noz parens
A la venue on tua gras moutons
En appella noz amys apparens,
Chascun se meēt pour nous veoir sur les rens,
En vng iardin entrons soubz la fueillie,
Pour le retour de nous deux grace on rend
Au dieu damour qui cueurs d'amans rallie.

C En banquetant, fortune malheur euse,
Las, nous aduint en nous entrebaissant
Qui nous causa la mort impetueuse
D'une flesche qu'auoit vng paylant,
Lequel tirant au plus pres d'ung faissant

D'ung mesme coup nous frappa droict au cuer
Et nous tua, cy prions tout passant
Avoir pitie de nous deux frere & seur

• Prenosticative Ballade
de tribulation.

xxviij.

 Vant vous verrez les princes reculet
Et eulx mesmes estre en dissention
Quant vous verrez les sages aveuglet
Pour verite, a bonne intention,

Quant le flateur par sa seduction
Informera son seigneur du contraire,
A faire mal nulle inhibition,
Tenez vous seur d'avoir beaucoup affaire

 Quand vous verrez les nobles defouller
Et supporter basse condition,
Quand vous verrez meschans gens appeller
En hault estat & domination
Et quen mal faict n'aura pugnition,
Quand ne verrez plaindre le populaire
De mengerie & dimposition
Tenez vous seur d'avoir beaucoup affaire.

 Quand vous verrez sciences raualler
Et mise a neant la iurisdiction,
Quand vous verrez les femmes sans parler,
En la maison nulle prouision,
loy.de. D